FEDERATION ALGERIENNE DE FOOTBALL

10 articles à lire sur quelques tendances actuelles du football mondial







À propos du CIES

Le Centre international d'étude du sport (CIES) est une fondation créée en 1995 à Neuchâtel (Suisse) par la Fédération internationale de football association (FIFA), l'Université de Neuchâtel, la Ville et le Canton de Neuchâtel en tant qu'institution scientifique indépendante.

L'Observatoire du football CIES est un groupe de recherche faisant partie du Centre International d'Étude du Sport (CIES). Créé en 2005 par Dr. Raffaele Poli et Dr. Loïc Ravenel, le groupe se compose de quatre chercheurs spécialisés dans l'analyse statistique du football.

Jeunes les plus chers : Sancho et Håland en tête

Deux joueurs de Borussia Dortmund sont en tête du classement des footballeurs du big-5 nés en 2000 ou après avec les valeurs de transfert les plus élevées selon l'algorithme de l'Observatoire du football CIES : <u>Jadon Sancho</u> et <u>Erling Håland</u>. L'Anglais est évalué à presque €200 M et le Norvégien à €101 M. Si la valeur de Sancho a probablement atteint son sommet, celle d'Håland est destinée à croître. Le top 50 est disponible gratuitement dans la <u>Lettre</u> <u>hebdomadaire</u> n° 288.

Le duo d'attaque du Real Madrid Rodrygo et Vinícius ont la troisième et quatrième plus haute valéur estimée : €89 M and €74 M respectivement. La marge de progression des deux Brésiliens est aussi très importante. Avec quatre représentants, l'Angleterre est l'origine la plus présente dans le top 10 : Jadon Sancho, Callum Hudson-Odoi (5ème, €72 M), Mason Greenwood (8ème, €50 M) et Phil Foden (9ème, aussi €50 M).

Avec une valeur estimée à €53 M, le milieu du Stade Rennais <u>Eduardo Camavinga</u> est le Français le mieux classé : 7ème. Un seul autre joueur né en 2002 est présent dans le top 50 : <u>Ansu Fati</u> (12ème). Les autres Français aux 50 premières places sont <u>Benoît Badiashile</u>, <u>William Saliba</u>, <u>Wesley Fofana</u>, <u>Yacine Adli</u>, <u>Joris Chotard</u> et <u>Rayan Aït Nouri</u>. Le 53ème <u>Rapport Mensuel</u> présente la méthodologie d'évaluation, tandis que les intervalles de valeur pour tous les joueurs du big-5 .







Valorisation des effectifs : six clubs au-delà du milliard

La 287ème édition de la <u>Lettre hebdomadaire</u> classe les clubs des cinq grands championnats européens selon la valeur sur le marché des transferts des joueurs sous contrat. L'analyse prend en compte les vingt joueurs par club avec les valeurs les plus élevées selon l'algorithme spécifiquement développé par l'équipe de recherche de l'Observatoire du football CIES.

Avec une valeur agrégée de €1,4 milliards, Liverpool est en tête de classement. L'équipe de Jürgen Klopp devance Manchester City et les deux grands clubs espagnols : Barcelone et Real Madrid. Paris St-Germain est sans surprise la première équipe française avec une valorisation juste en dessous du milliard d'euros. Kylian Mbappé représente à lui seul plus du quart de la valeur totale.

Le 53ème <u>Rapport Mensuel</u> détaille les variables prises en compte dans le modèle statistique exclusivement développé par l'Observatoire du football CIES pour estimer les valeurs de transfert des footballeurs professionnels sur une base scientifique.







Champions de précocité : Donnarumma et Hazard en tête

La 286ème <u>Lettre hebdomadaire</u> de l'Observatoire du football CIES classe les joueurs actuellement actifs au sein des cinq grands championnats européens selon l'âge auquel ils ont atteint les 50, 100, 200 et 300 matchs dans le big-5. Le gardien de Milan AC Gianluigi Donnarumma est en tête des deux premiers classements, tandis qu'Eden Hazard est premier pour les deux derniers.

Gianluigi Donnarumma a disputé son cinquantième match dans le big-5 avant même avoir fêté ses 18 ans, et le centième à 19,2 ans à peine! Dans les deux cas, il devance un autre gardien, le Français <u>Alban Lafont</u>. Le Basque d'Athletic Club <u>Iker Muniain</u> est le joueur de champ à avoir atteint le plus précocement les 50 et 100 présences dans le big-5 : 18,2 et 19,8 ans respectivement.

Eden Hazard détient les records de précocité tant au niveau des 200 que des 300 matchs. Le Belge n'avait que 23 ans lorsqu'il a disputé sa 200ème rencontre dans le big-5. Il est en outre le seul joueur actif dans les cinq grands championnats européens à avoir atteint les 300 présences avant de fêter ses 26 ans. Seuls cinq autres footballeurs ont disputé 300 matchs dans le big-5 avant leurs 27 ans : <u>James Milner</u>, <u>Moussa Sissoko</u>, <u>Iker Muniain</u>, <u>Miralem Pjanić</u> et <u>Cesc Fàbregas</u>.







De la Bolivie au Japon : géographie de l'agressivité dans le football

Le numéro 284 de la <u>Lettre hebdomadaire</u> de l'Observatoire du football CIES classe 92 premières divisions du monde entier selon le nombre moyen de cartons (jaunes et rouges) par match pendant la saison en cours ou la dernière complétée. Les valeurs s'étendent de 2,3 au Japon à 7,0 en Bolivie. En Europe, les valeurs extrêmes ont été mesurées en Norvège (3,1) et Ukraine (6,2).

L'étude révèle les grandes différences géographiques dans le niveau d'agressivité du jeu. Huit des dix ligues avec le plus de cartons sont d'Amérique latine : Bolivie, Uruguay, Guatemala, El Salvador, Colombie, Equateur, Pérou and Argentine. À l'opposé, trois des cinq ligues avec le moins de cartons sont asiatiques : Japon, Vietnam et Corée du Sud.

Les arbitres de Ligue 1 donnent relativement peu de cartons (4,0 par match contre 4,7 en moyenne mondiale) : entre 1,6 pour **Angers** et 2,6 pour **Monaco**. Au niveau du big-5, les valeurs varient entre 1,0 pour **Borussia Dortmund** et 3,7 pour **Bologne** ; tandis qu'à l'échelle mondiale elles se situent entre 0,8 pour le **FC Tokyo** et 4,0 pour **Montevideo Wanderers**.









De plus en plus de points pour être champion

Quel est le pourcentage de points nécessaires pour gagner le titre dans les cinq grands championnats européens ? La 264ème édition de la <u>Lettre hebdomadaire</u> de l'Observatoire du football CIES répond à cette question pour les vingt dernières saisons. L'analyse révèle une augmentation progressive du pourcentage de points réalisés par les champions.

En moyenne, les champions du big-5 ont obtenu 69,9% des points lors des cinq saisons entre 1999/2000 et 2003/04. Ce pourcentage passe à 73,9% pendant le lustre suivant, atteint 77,7% entre 2010 et 2014, puis monte encore à 80,5% pour les cinq dernières saisons. Ceci reflète une tendance à plus de déséquilibre.

La valeur record a été mesurée pour **Juventus** en 2013/14 : 89,5% des points. À l'autre extrême, on trouve l'**Olympique Lyonnais** en 2002/03 : 59,6%. Tous les champions de la saison 2018/19 ont réussi au moins trois quarts des points : entre 86,0% pour **Manchester City** (deuxième score le plus élevé dans l'histoire de la Premier League) et 76,3% pour **Barcelone**.

JUVENTUS







Rapport Mensuel montre le développement du football féminin

Ce <u>Rapport Mensuel</u> analyse la composition des effectifs des clubs participant à cinq ligues professionnelles féminines parmi les plus développées de la planète : quatre européennes (Allemagne, Suède, France et Angleterre), ainsi que la National Women's Soccer League aux États-Unis. Il révèle que l'âge des joueuses augmente, la mobilité internationale s'accroît et la concentration des meilleures footballeuses indépendamment de leur origine au sein d'un nombre limité de clubs et de ligues se poursuit.

L'âge moyen des joueuses sur le terrain a augmenté pour la troisième année consécutive. Il est passé de 25,1 ans en 2017 à 25,5 ans en 2019. La **Bundesliga allemande** est le seul championnat où l'âge moyen sur le terrain a diminué lors des trois dernières années. Il s'agit désormais de la ligue alignant les plus jeunes joueuses parmi celles couvertes dans l'étude : 24,7 ans (-0,8 ans depuis 2017). À l'opposé il y a la **National Women's Soccer League états-unienne** : 27,5 ans (+1,3 ans depuis 2017).







Rapport Mensuel montre le développement du football féminin (suite)

Le pourcentage de minutes disputées par les expatriées a augmenté pour la troisième année consécutive pour atteindre 32,4% (+4,4% par rapport à 2017). L'accroissement le plus notable a été enregistré en **Angleterre** (+7,5%), où de plus en plus de clubs investissent dans le football féminin en reproduisant les mêmes mécanismes déjà observés chez les hommes. Le nombre total d'expatriées recensées dans les ligues recensées augmente d'an en an : de 300 en 2017, on passe à 348 en 2018 et à 379 en 2019.

De nombreuses équipes évoluent avec une majorité de joueuses avec le statut d'internationales. Le pourcentage de jeu de ces dernières atteint 99,0% à **Bayern Munich** et 98,8% à Arsenal. Il est supérieur à 90% dans trois autres équipes : Wolfsburg, Manchester City, ainsi que chez les multiples champions d'Europe de l'**Olympique Lyonnais** (94,2%).

Bien que réjouissante, l'évolution constatée montre l'importance de réfléchir à des mécanismes régulateurs à même de limiter les effets négatifs induits par les logiques de marché déjà observés au niveau masculin telles que, parmi d'autres aspects, la spéculation sur des jeunes joueuses, la concentration des ressources et le déséquilibre compétitif.







Inflation croissante sur le marché des transferts

Le rapport mensuel révèle une inflation sur le marché des transferts. Toutes choses égales par ailleurs, le prix d'un joueur lors du dernier mercato a augmenté de 31% par rapport à l'année précédente. Depuis 2014, le taux d'inflation annuel sur le marché des transferts des footballeurs du big-5 a été de 26%. Par rapport à 2011, le même joueur coûte actuellement presque trois fois plus. Plus d'analyses exclusives sont disponibles dans la 47ème édition du Rapport Mensuel de l'Observatoire du football CIES.

Les montants en jeu sur le marché des transferts ont très fortement augmenté lors de la dernière décennie. À l'échelle du big-5, les investissements en indemnités de transfert sont passés de €1,5 milliards en 2010 à un nouveau record de €6,6 milliards en 2019 (+340%). Dans ce laps de temps, les clubs du big-5 présentent un déficit cumulé de €8,9 milliards sur les opérations de transfert. À eux seuls, les clubs de Premier League ont un bilan négatif de €6,5 milliards, avec un déficit record pour Manchester City (€1,1 milliards).

Malgré l'augmentation des dépenses et un contexte fortement inflationniste, le recours croissant par les clubs à des payements échelonnés sur plusieurs années montre que de plus en plus d'équipes se trouvent à la limite de leurs possibilités financières. Dans un environnement de plus en plus spéculatif et inégalitaire, une part croissante de clubs même au sein des ligues les plus puissantes intègrent les plus-values réalisées sur le marché des transferts dans leur modèle financier. Cette situation n'est pas sans danger pour leur stabilité, indépendance et compétitivité.







Coût de l'effectif : Manchester City premier club « milliardaire »

Pour la première fois dans l'histoire, un club de football a investi plus d'un milliard d'euro en indemnités de transfert pour assembler son effectif : Manchester City. Deux autres clubs atteignent des niveaux similaires : Paris St-Germain (€913 millions) et Real Madrid (€902 millions). La <u>Lettre hebdomadaire</u> n° 266 de l'Observatoire du football <u>CIES présente les données pour toutes les équipes du big-5.</u>

L'écart entre les effectifs les plus chers et les moins chers par ligue est de x148 dans la Liga (**Real Madrid** vs Mallorca), x114 en Ligue 1 (**Paris St-Germain** vs Nîmes), x85 en Bundesliga (**Bayern** vs Paderborn), x63 en Serie A (**Juventus** vs Lecce) et x32 en Premier League (**Manchester City** vs Norwich). Ceci reflète l'importance des inégalités financières dans le football européen.

Le montant moyen dépensé en indemnités de transfert par ligue est de €345 M en Premier League, €167 M tant en Liga qu'en Série A, €124 M en Bundesliga, ainsi que €118 M en Ligue 1. Plus d'analyses financières exclusives sont disponibles dans la 47ème édition du Rapport Mensuel de l'Observatoire du football CIES.







Meilleurs clubs formateurs : les classements 2019

Quelles équipes forment le plus de joueurs professionnels ? Comme chaque année, l'Observatoire du football CIES vient d'établir les classements des meilleurs clubs formateurs tant pour les joueurs actifs au sein du big-5 que pour ceux présents dans 31 premières divisions européennes. Real Madrid et Partizan Belgrade sont en tête de liste. Les tops 60 sont disponibles dans le n° 271 de la <u>Lettre</u> hebdomadaire.

Pays de formation et d'exportation de joueurs par excellence, la France est bien représentée dans les classements. La meilleure équipe, l'**Olympique Lyonnais**, est le troisième club ayant formé le plus grand nombre de joueurs actifs dans la big-5. Deux autres équipes de Ligue 1 figurent dans le top 10 : **Paris St-Germain** (6ème) et **Monaco** (9ème). PSG (20ème) devance désormais l'OL (21ème) dans le classement relatif aux footballeurs présents dans 31 premières divisions européennes.

Conformément à la définition de l'UEFA, les clubs formateurs sont les équipes où les joueurs ont évolué pendant au moins trois saisons entre 15 et 21 ans. Le pourcentage de minutes disputées par les formés au club dans toutes les équipes des 31 compétitions analysées est disponible dans l'<u>Atlas démographique</u> de l'Observatoire du football CIES. Des données inédites sont aussi publiées à travers <u>Twitter</u>, <u>Facebook</u> et <u>Instagram</u>.



Analyse démographique de quatre ligues d'Amérique latine

Pour la première fois, un rapport de l'Observatoire du football CIES se focalise sur l'Amérique latine. Il analyse les effectifs des clubs de Serie A brésilienne, Superliga argentine, Primera División chilienne et Liga MX mexicaine. L'étude illustre notamment la spécificité du championnat mexicain du point de la vue de la présence de joueurs importés de l'étranger. Les expatriés y sont en effet majoritaires sur le terrain, alors qu'ils ne disputent qu'environ un dixième des minutes au Brésil et en Argentine. L'étude met également en exergue le plus grand accent placé sur la valorisation de jeunes issus des centres de formation par les équipes argentines. Boca Juniors émerge en tant que principal club formateur, suivi par trois autres équipes d'Argentine : Vélez Sarsfield, River Plate et Newell's Old Boys. Les plus grands formateurs au niveau des trois autres pays étudiés sont São Paulo FC au Brésil, Atlas Guadalajara au Mexique et Universidad de Chile au Chili.

L'étude révèle aussi le rôle central de l'Argentine en tant que fournisseur de joueurs pour les championnats analysés. Les Argentins constituent en effet le contingent d'expatriés le plus nombreux tant au Mexique, qu'au Chili et au Brésil. Au contraire, seulement huit Brésiliens sont expatriés dans les ligues étudiées (tous au Mexique). Les autres pays ayant beaucoup de ressortissants dans les championnats pris en compte sont la Colombie, l'Uruguay et le Paraguay.

Le rapport montre enfin la spécificité de la Serie A brésilienne au regard du nombre pléthorique de joueurs utilisés par les équipes. Cette situation renvoie au statut du Brésil en tant que pays exportateur par excellence. De ce point de vue, une simple présence en Serie A peut ouvrir les portes vers un transfert dans des championnats étrangers, même si pas forcément les plus huppés.





